

COMPIÈGNE

Envoyez un message à ouvrir... dans le futur

Deux étudiantes ont créé une application qui permet d'envoyer textes et images dans un délai de 18 ans.

Envoier des messages, des photos à soi-même ou à d'autres sur un laps de temps étendu à des années, voire des décennies, suivant un peu le principe de la capsule temporelle (témoignages destinés aux générations futures qu'on enterre). C'est ce que permet Turfuz, une application créée par deux étudiantes de l'Université de technologie de Compiègne (UTC). En quatrième année, spécialité génie informatique, Christina Sayah et Caroline Mestre ont créé leur start-up, il y a un an.

Durant l'été 2018, Christina participe à l'European Innovation Academy, à Turin. Trois semaines d'entrepreneuriat dans un groupe de dix étudiants. Elle en revient avec « des repères et surtout de la motivation ». Et annonce à Caroline, devenue sa colocataire : « J'ai une idée et ça peut être marrant... ». Une idée née trois ans plus tôt : « Lors du bal de promo en Terminale, ma prof de philo nous a demandé d'écrire une lettre pour nous-mêmes, en nous promettant que dans dix ans, elle se débrouillerait pour nous la faire parvenir, où que nous soyons dans le monde. J'ai trouvé ça génial et je me suis dit qu'on pourrait en faire une appli », explique Christina.



Christina Sayah et Caroline Mestre lancent Turfuz, une application disponible le 24 décembre.

On est alors à deux jours du concours des projets innovants de l'UTC. À la clé : 1 500 euros pour développer son projet. « En un week-end, on a développé le concept, c'était hyper-excitant. » Dans le jury : des responsables de l'UTC, le directeur du centre d'innovation et des représentants de la Région. Et, « contre toute attente » dit Caroline, le projet est accepté. « Ça nous a

donné une légitimité », estime Christina.

La première version est prête en juillet. Elle permet donc d'envoyer un contenu, en fixant la date et l'heure précise à laquelle il sera rendu disponible. L'application autorise pour l'instant un délai de 18 ans maximum, qui devrait être étendu à 60. À rebours des messageries instantanées, Turfuz crée ainsi l'attente chez ses utilisateurs.

« ON PEUT SE FILMER QUAND ON SE LANCE UN pari »

Les cas d'usage sont multiples : « On peut se filmer quand on se lance un pari et ressortir la vidéo à l'autre le jour approprié », s'amuse Caroline.

Depuis un mois, l'application est testée par un groupe de 250 personnes, auxquelles des retours réguliers sont demandés via un groupe Facebook.

Fait étonnant, le troisième âge semble assez sensible au concept. « Dans ma famille, mon grand-père écrit ses mémoires, et c'est lui qui s'intéresse le plus à notre appli », illustre Caroline Mestre. Le 24 décembre, l'appli sera lancée. L'occasion de vérifier dans un an si les bonnes résolutions ont été suivies ? ■ De notre correspondant CLÉMENT BRIZARD

THOUROTTE

Ils participent à un court-métrage

Ce dimanche, en préambule du ciné-concert *Rick le cube et les mystères du temps* présenté salle Saint-Gobain, un atelier était organisé à destination des enfants et adolescents. Au total, une dizaine de jeunes, de tous horizons, ont participé à cette animation proposée par la médiathèque thourottoise. L'atelier était encadré par le musicien Xavier Méchali, musicien. « Nous nous adressons à tous les enfants à partir de sept ans, explique l'intéressé. Pas besoin d'être musicien ou d'avoir des compétences en la matière pour participer. Je commence par présenter aux enfants les instruments, essentiellement de musique électronique qui nous servent ensuite. Après cette prise en main, nous les utilisons pour agrémenter un petit film d'animation. » Et c'est donc à une vingtaine de mains, que le court-métrage animé d'une centaine de secondes autour de la



L'atelier était organisé en préambule du ciné-concert *Rick le cube*, dimanche.

tente de moutons a été mis en bruitage et en musique en quelques minutes. Restera au chargé de l'activité à finir de mettre en forme l'ensemble afin que chaque

participant puisse découvrir le fruit du travail collectif. Une nouvelle séance devrait être proposée durant les prochaines vacances de printemps. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

COMPIÈGNE

Visualiser les déperditions de chaleur de son logement

Une visite du quartier des Jardins avec une caméra thermique est organisée par la Ville de Compiègne, vendredi à 19 h 30. Les participants pourront ainsi identifier les forces et les faiblesses de leur logement en matière d'isolation. Cette balade se fait en avec un conseiller d'Habitat rénové, une plateforme qui permet d'accompagner les particuliers dans l'amélioration de leur logement. Le rendez-vous est donné à 19 h 30, devant le 16, rue Winston-Churchill.

« Nous nous arrêtons devant les maisons des participants propriétaires pour une explication sur le fonctionnement de la



caméra et pour la prise de clichés », fait savoir la mairie. La visite, qui est limitée aux 15 premières personnes inscrites, dure entre 45 minutes et une heure. Elle se prolongera dans la salle du Puy-du-Roy pour des informations sur les déperditions de chaleur les plus courantes, les astuces, les travaux et les aides financières. En cas de pluie, le rendez-vous aura lieu directement au Puy-du-Roy. Inscriptions sur www.habitat-renove.fr.

VERBERIE

Suez réalise des tests à la fumée cette semaine

Suez réalise actuellement une campagne de tests à la fumée dans la commune de Verberie. Elle a débuté ce lundi et se déroule jusqu'au vendredi 14 décembre, dans les rues suivantes : route de Saint-Sauveur, chemin des Remises, rues de la Gare, Marcel-Bourson, des Moulins, René-Firmin, des Marronniers, des Troènes, route de Compiègne. Ces tests sont réalisés dans le cadre de l'amélioration du réseau d'assainissement. Les équipes de Suez recherchent des raccordements d'eau parasite et d'eau pluviale sur les canalisations d'eaux usées. Elles perturbent le fonctionnement de la station d'épuration en provoquant une augmentation du débit à traiter. Pour rechercher les points d'intrusion, les tests à la fumée sont effectués sur l'ensemble des habitations raccordées au réseau d'eaux usées. Un fumigène (paraffine alimentaire) est injecté dans le réseau d'eaux usées. La fumée blanche se propage dans les canalisations. Dans le cas d'une erreur de raccordement, elle s'évacue au niveau des chéneaux et/ou des grilles. Si de la fumée parvient jusqu'à l'intérieur de l'habitation, une simple aération de la pièce suffit à la dissiper.

Devenez correspondant du COURRIER PICARD
secteur de RESSONS-SUR-MATZ

Adressez-vous à :
Tél. 03 44 36 34 50 - Mail : compiegne@courrier-picard.fr